NOIR DE PEAU BLANC D'ESPRIT

M. Hamidullah

Le continent africain connaît actuellement et à son tour une certaine effervescence. Mais le fait d'arriver avec un certain retard à cette évolution aura procuré aux peuples de couleur une réserve d'énergie qu'ils pourront mettre en action alors que d'autres peuples se sentiront fatigués ou épuisés. Le professeur Toynbee, de l'Université de Londres, a perçu le problème il y a longtemps déjà et l'a signalé dans son célèbre ouvrage : « Civilisation à l'épreuve. » Dans ce livre, il prophétisa en quelque sorte que les futurs porte-drapeau de la civilisation pourraient venir du continent noir. A ce propos, nous reproduisons ci-dessous une lettre dont le contenu, s'il ne portait le nom prestigieux de l'ambassadeur Kirkbride et s'il n'avait été inséré dans un quotidien aussi sérieux que le « Daily Telegraph » nous semblerait trop beau pour être vrai. En ce qui concerne l'explication donnée par référence à l'Égypte, ce pays — loin de la récuser — sera reconnaissant à ses détracteurs de lui apporter une gloire qui — pour réelle qu'elle soit — est peut-être moins méritée qu'il est dit dans cette lettre. Quant aux observateurs tels Kirkbride, nous pensons que ceux-ci feraient mieux d'étudier l'Islam tel qu'il est expliqué par les Musulmans eux-mêmes plutôt que d'en attribuer ses succès à des causes qui n'existent pas, même dans l'esprit de ses partisans. C'est là une erreur qui est régulièrement commise depuis quatorze siècles (note de la rédaction).

15 MILLIONS D'AFRICAINS CONVERTIS A L'ISLAM AU COURS DES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES

Sir Alec Kirkbride, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne en Libye a publié la lettre suivante dans le « Daily Telegraph » de Londres en date du 11 mars 1960.

« Un aspect peu discuté mais hautement intéressant du tableau africain contemporain est la campagne bien organisée, dirigée par Le Caire pour convertir à l'Islam aussi bien l'Africain païen que l'Africain chrétien. Le fait que cet effort ait gagné quelque 15 millions de nouveaux adeptes à l'Islam durant les quatre dernières années donne la mesure de ce succès et l'absence de publicité qui a marqué jusqu'ici ce travail exige un tribut à la discrétion avec laquelle il a été décidé et poursuivi.

« De nombreuses raisons expliquent l'attrait que l'Islam plutôt que le Christianisme présente pour les Africains. En premier lieu, il y a la simplicité relative de la

religion prêchée par les missionnaires musulmans, et — fait peut-être encore plus important — l'absence chez les Musulmans de cet esprit compétitif qui gâche l'âme du Christianisme à travers l'action de ses missionnaires. Il y a également le fait que l'Islam permet la polygamie, coutume que pratiquent encore ceux qui conservent leurs croyances primitives.

« En outre, peu de préjugés raciaux sont montrés par les Musulmans alors que chez les Chrétiens, une exclusive réelle existe, motivée par la couleur de la peau. Enfin, beaucoup de peuplades nègres chez lesquelles l'Islam est en passe de se répandre possèdent déjà quelques connaissances de l'arabe, langue du Coran.

« En plus de ce que l'on peut nommer les « points de supériorité naturelle de l'Islam », les organisateurs de la campagne en suscitent d'autres dans le domaine politique. Ainsi, ils prêchent que le Christianisme et l'Impérialisme européen sont inséparables ; que les conquérants européens profitent de la subjugation des peuplades africaines par la force pour les mener par la suite vers le Christianisme, tout ceci faisant partie d'une méthode peu coûteuse pour les maintenir en sujétion. Malheureusement, beaucoup de gestes politiques, présents ou passés, justifient amplement ces reproches aux yeux des Africains.

« On peut arguer que l'Islam a toujours été une foi militante et que les activités actuelles ne font que se conformer aux préceptes du Prophète pour répandre l'Islam dans le monde entier. Pourtant, un examen des sources de l'actuelle campagne indique que le mouvement, bien que religieux en apparence, a une base politique. Ses dirigeants sont les membres d'institutions connues sous les noms de Ligue Africaine et Association Africaine et ces organismes sont rattachés au Conseil de la solidarité des peuples afro-asiatiques dont le siège se trouve actuellement au Caire.

« Cette organisation fut créée par Nasser avec l'encouragement et la participation de l'Union Soviétique. Son dessein originel était de briser l'influence des puissances occidentales au Moyen-Orient. Un objectif secondaire — partagé ou non par les Russes — était de promouvoir la plus grande gloire de l'Égypte. Il y avait certes quelques États non musulmans membres de cette organisation, mais la plupart de ceux que ce Conseil voulait représenter étaient Musulmans.

« On peut donc présumer que les gouvernements tant égyptien que russe soutiennent cette campagne mais chacun pour des motifs différents. Les Égyptiens, après avoir obtenu leur indépendance, balançaient entre le fait de se dire Arabes ou Africains. Ils se décidèrent certes pour l'arabisme, mais n'ayant pas réussi à s'imposer comme dirigeants du monde arabe, ils ont probablement décidé que la prééminence en Afrique serait tout de même une consolation.

« La conversion en masse des peuplades nègres à l'Islam par les missionnaires envoyés du Caire rapprocherait ce but, surtout si le prosélytisme avait une base anti-européenne.

« Du point de vue russe, la conversion des Africains en les éloignant de la chrétienté occidentale serait importante pour détruire l'influence des puissances occidentales sur le continent africain. Notons aussi le fait, dont il faut tenir compte, que l'intérêt des Russes pour l'Afrique provient en partie de l'expansion de la Chine communiste qui continue à étendre son influence dominante sur l'Asie. »